

Au Lycée agricole du Nivot, à Lopérec (29) Le frère des abeilles, l'âme du rucher-école



De gauche à droite : Hervé Péron et Hervé Guirriec, devant le rucher-école du Nivot, créé en 1984 pour former les apiculteurs à la prévention sanitaire

La vie des abeilles, la prévention sanitaire, la conduite des ruches, la technologie du miel passionnent Hervé Péron.



■ Au sein du rucher-école, Hervé Péron a mis sa compétence au service des abeilles et des apiculteurs bretons.

Avec un bon miel bien crémeux, la saveur reste dans la bouche. Les papilles sont épanouies. On retrouve l'odeur des fleurs". Quand il parle du miel et des abeilles, la passion transparaît dans les yeux d'Hervé Péron. Frère de Ploërmel, il est à la fois l'âme et la cheville ouvrière du Rucher-Ecole du Nivot. Dès les années 1925-30, le domaine du Nivot avait déjà ses ruches. Mais, c'est en 1984, que le rucher-école a été mis en place. Il fêtera l'an prochain ses 25 ans. À la création, sous l'impulsion du Syndicat des apiculteurs du Finistère et du Groupement de défense sanitaire, l'objectif était de former les apiculteurs à la lutte contre la loque américaine. Cette bactérie contagieuse est, en effet, un véritable fléau qui décime les élevages. La destruction des ruches contaminées est la seule solution pour la combattre.

Une référence dans l'Ouest

"Nous avons démarré avec 4 à 5 ruches pour atteindre une trentaine aujourd'hui", poursuit Hervé Péron. Le rucher-école est devenu une référence dans le Grand Ouest, accueillant des stages d'initiation et de découverte des abeilles mais également des formations plus poussées sur l'aspect sanitaire et la technologie du miel. "Chaque année, nous avons 50 à 60 nouveaux participants, de tous milieux, qui apprennent les fondamentaux de la production". Car au-delà de la passion, il faut aussi de la compétence pour gérer les ruchers et certains participants se rendent compte très vite qu'ils ne sont pas faits

pour cette activité.

"Pour avoir un bon miel, il faut des ruches fortes et saines, un environnement propice de fleurs et une météo coopérante", estime Jo Le Ru, ancien élève du Nivot et apiculteur à Plouarzel. Dans ces ruches, les abeilles débordent d'activité en période de floraison. "40 à 50 jours avant la floraison, il faut stimuler la ruche avec de jeunes reines, renouvelées régulièrement. La saison se prépare dès septembre, car la ruche doit avoir des réserves pour l'hiver", déclare Hervé Péron. L'observation régulière est essentielle. Des parasites, comme le varroa, sont souvent présents. Il s'agit d'un acarien qui affaiblit les abeilles et pro-

duit le sarrasin. En septembre, le butinage du lierre permet aux abeilles de constituer des réserves pour l'hiver.

La compétence de l'apiculteur

Pas de bon miel sans la compétence de l'apiculteur. "La cristallisation est liée au rapport fructose / glucose et à la température ambiante (ne pas chauffer au-delà de 35°C)", explique Hervé Péron. Pour l'acacia, ce rapport est de 1,4 et le miel reste liquide. Pour les autres fleurs, il se situe entre 1,2 à 1,3. Pour le colza, ce rapport est de 1. Ce miel cristallise vite, il faut le récolter dès la fin de la floraison.

“ L'effet pollinisateur des abeilles est plus important que la production de miel ”

voque les maladies à virus. Il peut être éliminé par la mise en place de lanières de traitement.

Des fleurs de février à septembre

Pas de miel, sans un environnement diversifié de fleurs. "Une abeille butine sur un rayon de 3 km, soit l'équivalent de 2 800 ha, la surface d'une petite commune", souligne Hervé Guirriec, du lycée du Nivot. La saison démarre en février-mars par les noisetiers et les saules. "Un arboretum a été mis en place, à côté du rucher-école, pour montrer l'intérêt des saules mais aussi des robiniers, des arbres aux abeilles (Evodia), des bruyères et des cystes".

En avril-mai, les abeilles butinent l'aubépine noire, le colza et la bourdaine. La ronce, le trèfle blanc et le troène prennent le relais en juin. "Le châtaignier est très attirant pour les abeilles, mais son pollen est vite délavé avec la pluie", observe Jo Le Ru. Vient ensuite la bruyère Erica en

Pour le lierre, le rapport tombe à 0,9. Ce miel, très cristallisé, sert surtout de réserve pour les abeilles.

Pour un bon miel, il faut aussi une météo coopérante. En année normale, la production peut aller jusqu'à 25 kg par ruche, mais elle se situe plutôt entre 15 et 20 kg, ces dernières années. Produire du miel est aujourd'hui plus compliqué, mais ce n'est pas lié uniquement aux pesticides. "Des efforts ont été faits par les agriculteurs sur les conditions de traitement, la maîtrise des doses, l'absence de mélanges entre fongicides et insecticides. L'apiculture peut bien cohabiter avec les activités agricoles", assure Hervé Péron. De leur côté, les jardiniers amateurs ont aussi réduit les quantités de produits phytosanitaires. "Tout le monde a intérêt à travailler dans le même sens. Car 35% de la production mondiale de denrées alimentaires est tributaire des abeilles. L'effet pollinisateur est plus important que la production de miel".

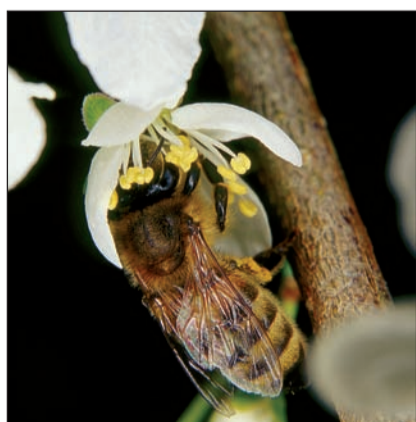
Patrick Bégos

La vie de la ruche

La ruche regroupe 30 000 à 70 000 abeilles et le va-et-vient est incessant. Parmi elles, une seule mère, la reine, quelques centaines de mâles et des milliers d'ouvrières. La reine est seule à pondre. Chaque jour à la belle saison, elle pond 2 500 œufs, un toutes les 30 secondes. Les ouvrières ne vivent que 6 semaines en été (6 mois en hiver), mais elles changent plusieurs fois de métier. Tour à tour, femmes de ménages, nourrices, bâtisseuses, gardiennes et butineuses, elles sont réglées comme un ordinateur. La ruche est un modèle d'organisation sociale où chacun a sa fonction.

Pratique :

Réunion avec Bernard Vaissière (INRA Avignon) 15 novembre 2008.
Stages d'initiation : 28 mars, 18 avril et 16 mai 2009.
Stage sanitaire : 4 et 25 avril 2009.
Élevage et introduction des reines : 9 et 10 mai 2009.
Récolte et mise en hivernage : 22 août 2009 14 h.
Contact : 02.98.07.91.71.



Une abeille butine sur 2 800 ha.



Huit à dix journées de formation sont organisées tous les ans au rucher-école.